

Un pas dans la bonne direction

Le Droit

L'octroi d'un statut particulier à la région de l'Outaouais par le ministre Philippe Couillard est un grand pas dans la bonne direction, selon les médecins et les infirmières mais il faut faire plus pour améliorer l'accès aux soins de santé dans la région.

Le chef du département de l'urgence des hôpitaux de Hull et de Gatineau, le docteur Fayez Aboud, est très satisfait. «C'est très positif, très encourageant. Ça fait longtemps qu'on attend que la région soit reconnue par un statut particulier. Il s'agit maintenant de mobiliser les médecins pour qu'ils y croient. On sent que le gouvernement est plus qu'à l'écoute et qu'il est très sérieux. C, est la première fois que je vois ça. Le statut particulier va nous permettre de rapatrier du personnel infirmier qui est allé travailler en Ontario. L'herbe n'est pas toujours plus verte chez le voisin. La hausse de la rémunération va encourager les médecins de l'urgence à mettre l'épaule à la roue, notamment durant les fins de semaines», commente-t-il

Son collègue omnipraticien, le docteur Gilles Aubé, est plus pru-

dent. «Je n'ai pas vu les détails mais le statut particulier, c'est vraiment ce qu'il nous faut et cette reconnaissance de la part du gouvernement est fondamentale. Nous sommes une région frontalière et nous avons des problèmes majeurs. La mesure pour attirer des médecins ontariens est une bonne idée et on espère qu'ils seront intéressés. Mais on ne sentira pas les effets avant dix ou douze mois. La situation actuelle sera longue à corriger car nous vivons une détérioration continue depuis cinq ans», déclare M. Aubé.

La présidente du syndicat des infirmières, Élisabeth Leduc, se dit encouragée par la reconnaissance du statut particulier pour l'Outaouais. Cette reconnaissance devrait inciter les infirmières à demeurer dans la région mais M^{me} Leduc aurait aimé des mesures incitatives plus larges. «C'est très bien qu'on donne plus au personnel des soins intensifs et à celui de l'urgence mais il y a des besoins dans l'ensemble du réseau de la santé, y compris dans les CLSC et les centres d'hébergement (CHSLD). Nous avons posé la question au ministre Couillard et il s'est montré ouvert à en faire davantage.

Malheureusement, il est trop tard pour que ces mesures aient un effet cet été mais au moins, on bâtit pour l'avenir. C'est encourageant mais il ne faut pas lâcher», de dire M^{me} Leduc.

Le porte-parole de la Coalition L'Outaouais à l'urgence, Pierre Ippersiel, est lui aussi enchanté de la reconnaissance du statut particulier de la région. Il se réjouit également de l'octroi de 20 millions\$ et il croit que ce montant aidera à retenir le personnel médical dans la région. «C'est un pas très important et l'ouverture vers les médecins ontariens est un déblocage majeur», commente M. Ippersiel. Il rappelle toutefois qu'il manque 50 spécialistes pour combler les besoins de la région et que ce sera long de les recruter. «Je comprends mal que nos cinq députés aient nié pendant cinq mois ce que notre coalition disait et que tout à coup, ils nous donnent raison. On nous a traités comme si nous étions des politiciens alors que nous sommes une coalition de gens ordinaires. De plus, ça ne règle pas le problème des urgences dans la région de Papineau. Les gens continuent à se diriger vers l'urgence de l'Hôpital de Hawkesbury», ajoute-t-il.